

Publié le Mercredi 15 Mai 2013 à 06h00

Terrorisme en Belgique: les convertis sont plus dangereux et plus nombreux

Nawal Bensalem

Claude Moniquet, expert en terrorisme, se penche dans son nouvel ouvrage, les néodjihadistes, sur ces délinquants, ces convertis et ces solitaires attirés par la guerre sainte. L'occasion de s'entretenir avec lui sur la menace terroriste que représentent les convertis, de plus en plus nombreux en Belgique



Photo News Claude Moniquet.

Après Sharia4Belgium, dont plusieurs membres sont désormais en prison, c'est autour de son penchant anglais, Sharia4UK de menacer la Belgique. Mais qui sont donc les autres terroristes capables de s'attaquer à notre territoire ? Qui doit-on craindre désormais ?

Après la mort, fin mars, du terroriste Hakim Benladghem, qui pour rappel cachait un véritable arsenal de guerre chez lui, à Anderlecht, doit-on s'attendre à des frappes imminentes en Belgique ? Y-a-t-il des réseaux à redouter plus que d'autres ?

«Le danger vient plutôt de petites cellules informelles », nous répond d'emblée l'expert en terrorisme, Claude Moniquet. L'auteur du livre tout juste arrivé en libraire et intitulé Les néo-djihadistes, estime que le danger pour

notre pays se situe surtout au niveau de ces petits groupes, formés de deux, trois ou quatre individus, issus de la même famille ou ayant fréquenté le même quartier, la même école ou encore la même mosquée.

« Des jeunes qui ont le profil de Mohamed Merah, de Jeremie Louis Sidney ou d'Hakim Benladghem ». Des néodjihadistes comme les appelle Claude Moniquet. « Des délinquants, des convertis, des solitaires ou des marginaux qui tentent de se purifier par la guerre sainte ou de donner un sens à leur vie. Ils remplacent les premiers combattants d'Al-Qaida ».

Et parmi ces néo-djihadistes, on retrouve une partie importante de convertis à l'islam. « 40 % des 300 cas que j'ai analysé », précise Claude Moniquet